


# Crabesques

N° 27 juillet - août - septembre 2002

## 3 Système universitaire de documentation

 [www.sudoc.abes.fr](http://www.sudoc.abes.fr)

Après le déploiement...  
et au-delà du déploiement



La Parfumerie française  
et l'art dans la présentation, BIUP  
© La Parfumeuse. Collection Eug. Charabot.

## Pharmacie & odontologie dans le *Sudoc*

- 6 Pharmacie à la BIUP & odontologie à la BIUM  
Cosmétologie & odontostomatologie dans le *Système universitaire de documentation*
- 9 L'ISPB de Lyon  
Un institut en sciences pharmaceutiques dans une région au 2<sup>e</sup> rang pour la filière médicament
- 11 Coopérer pour moderniser  
130 000 à 135 000 entrées à la BU de pharmacie de Montpellier
- 15 Catalogage dans le *Sudoc*  
Et politique de sites documentaires à Bordeaux
- 16 Fonds de pharmacie en Basse-Normandie  
Le *Sudoc* au SCD
- 18 Pharmacie & odontologie à Nancy  
Un SCD depuis 1996... et le *Sudoc* depuis 2001
- 19 Pharmacie & *Sudoc* à Toulouse

## SUPPRESSION DU DROIT DE ROBE

EXTRAIT DU DÉCRET EN DATE DU 26 FÉVRIER 1907  
PORTANT RÉGLEMENT D'ADMINISTRATION PUBLIQUE

Article premier. — La perception de la rétribution d'économie de robe est supprimée dans toutes les Facultés et Ecoles d'enseignement supérieur.

Art. 3. — Le présent décret recevra son application à dater du 1<sup>er</sup> mars 1907.

En conséquence, il est formellement interdit aux agents des Facultés et Ecoles d'enseignement supérieur de **SOLLICITER** ou d'**ACCEPTER** des étudiants et candidats à tous examens surverse rémunération. Toute infraction sera sévèrement réprimée.

L. BEAUMÉ

Musée de la pharmacie de Montpellier

## 20 Agenda

abes ●

agence bibliographique de l'enseignement supérieur

# Éditorial

À peine la première phase du déploiement du *Sudoc* dans 673 bibliothèques terminée, bibliothèques cataloguant désormais leurs fonds dans un serveur central, ce qui permet de diminuer la tâche de chacune, a été signé un marché complémentaire prévoyant la migration du *Sudoc* dans un système Unix. Ceci permettra d'ouvrir le *Sudoc* à de nouveaux participants, d'installer plus de postes sur les sites déjà déployés, et surtout d'avoir un catalogue multiécriture.

Le *Sudoc*, à ce jour, donne déjà une idée intéressante de la carte documentaire universitaire, même si elle est encore à développer.

Le comité de rédaction propose, à partir de ce numéro, un reflet de cette carte en donnant la parole aux services de documentation abritant de façon privilégiée telle ou telle thématique. C'est le tour aujourd'hui de découvrir la richesse de fonds documentaires intéressant la pharmacie et l'odontologie.

Sabine Barral  
Directrice de l'ABES



[www.sudoc.abes.fr](http://www.sudoc.abes.fr)

## Sur la une

*La Parfumerie française et l'art dans la présentation*. Bibliothèque interuniversitaire de pharmacie – Cadist en cosmétologie © *La Parfumeuse*. Collection Eug. Charabot. DR La BIUP a fait partie du 1<sup>er</sup> cercle de déploiement dans le *Sudoc*.

## SUPPRESSION DU DROIT DE ROBE

Musée de la pharmacie de Montpellier  
Voir p. 5 et 11 à 14  
La BIU de Montpellier participe au *Sudoc* depuis le 2 juillet 2001.

## Ci-contre

CHAUMETON, François Pierre. Flore médicale / décrite par MM. Chaumeton, Poirat-Chamberet ; peinte par E. Panckoucke et par M. J. Turpin. Paris, Panckoucke, 1842-1845 – SCD de Lyon I  
Le SCD de Lyon I est entré dans le *Sudoc* en décembre 2001.



4-a : Anis pl. 29



4-b : Lin pl. 220

# Le Système universitaire de documentation

## www.sudoc.abes.fr

### ● 2002

#### Après le déploiement

Depuis mars 2002, l'opération de déploiement du *Sudoc* dans les établissements participant au réseau est terminée. Cette phase du projet *Sudoc*, qui avait débuté en janvier 2001, a permis d'installer le logiciel WinIBW, outil pro-

fessionnel du *Sudoc*, dans près de 700 bibliothèques réunies dans 113 établissements (bibliothèques universitaires et interuniversitaires, bibliothèques de grands établissements...). Cette installation logicielle a été accompagnée de la formation des utilisateurs professionnels au maniement du logiciel et de

la mise en place des échanges de notices bibliographiques entre le système central de catalogage et les systèmes informatiques locaux (SIGB = systèmes intégrés de gestion de bibliothèque) des établissements.

#### Le déploiement en quelques chiffres

**113 établissements** déployés (représentant **106 ILN**, numéro identifiant des établissements dans le *Sudoc*)  
pour **673 bibliothèques**

**2 067 postes** installés avec WinIBW

**1 005 personnes** formées

En 2001, il y a eu :

**1 113 065 connexions** au catalogue du *Sudoc* par Internet

198 603 sessions de travail sur WinIBW (représentant 184 490 h de travail de catalogage)

**65 005 notices créées**

**319 531 localisations ajoutées** sur des notices existantes

Au 26 avril 2002

63 établissements avaient démarré les échanges réguliers entre le *Sudoc* et leur SIGB

77 établissements avaient reçu au moins une fois leurs premières mises à jour

### ● 2002 : poursuite de quelques actions liées au déploiement

Maintenant que le déploiement est terminé et que la clôture de la tranche 4 du projet *Sudoc* a suivi l'ultime vérification du système (VSR, soit vérification de service régulier), il reste à mener à bien quelques actions qui permettront de finaliser le déploiement du premier cercle d'établissements du réseau *Sudoc*.

Tout d'abord, les 21 établissements « hors source », qui ont démarré dans le *Sudoc* fin janvier et fin février 2002, n'ont pas encore toutes leurs données dans le catalogue puisque au moment de la constitution de la base initiale (ouverte à la consultation, rappelons-le, en avril 2000), seules les données des trois réseaux de catalogage de monographies (BN-Opale, Sibil et OCLC) ont été reprises. Pour

toutes ces bibliothèques, une étude individuelle a été menée par le service *Données* de l'ABES pour étudier les conditions de la reprise de leurs bases locales dans le *Sudoc* : envoi par les bibliothèques d'échantillons de notices, examen de ces échantillons par l'ABES, corrections, validation, chargement des données dans une base intermédiaire du *Sudoc*, conversion et dédoublonnage... Le chemin est long et, pour le moment, seules trois bases locales ont pu être fournies à l'ABES.

Le tour des autres viendra ensuite. En ce qui concerne l'alimentation des systèmes locaux, 75 % des établissements avaient commencé à recevoir les fichiers de transferts réguliers fin avril. La fin du déploiement est donc suivie par plusieurs semaines (voire plusieurs mois) de travail commun entre l'ABES et les bibliothèques pour poursuivre cette tâche. Si une trentaine d'établissements étaient, à

compter de cette date, en mesure de mettre en place les échanges réguliers assez rapidement, toutes les conditions techniques étant réunies, un certain nombre de bibliothèques, en cours d'informatisation ou de réinformatisation, doivent attendre que leur nouveau SIGB fonctionne pour procéder aux opérations de transfert.

Enfin, une dernière opération liée au déploiement restait à organiser. Les bibliothèques qui pratiquaient le prêt entre bibliothèques en utilisant le système Peb 2000 n'ont pas été déployées, pour ce qui concerne cette partie de leur activité, en même temps que les autres. Le passage de Peb 2000 au système *Supeb* (module de Peb intégré à WinIBW) a été organisé au printemps 2002. Cela a consisté principalement à installer des logiciels WinIBW dans les bibliothèques et à organiser la formation pour les professionnels (modules de formation d'une ou deux jour-

nées organisés à l'ABES ou autoformation dans les sites avec l'aide d'un manuel et d'un scénario de formation fournis par l'ABES). Le démarrage pour toutes ces bibliothèques *Supeb* était fixé au 24 juin 2002.

Les établissements concernés par ce déploiement *Supeb* sont de deux sortes. 77 bibliothèques sont des sections d'établissements déjà déployés dans le *Sudoc* pour le catalogage et 31 bibliothèques, qui participent au *Sudoc* pour le signalement de leurs revues, vont désormais utiliser également le module *Supeb*, puisqu'elles utilisaient *Peb 2000* et effectuaient des demandes ou des fournitures de documents en nombre conséquent. D'autres bibliothèques étaient elles aussi utilisatrices de *Peb 2000*, mais pour un petit nombre de transactions (moins de 300 demandes ou moins de 50 fournitures par an). L'ABES leur a proposé d'utiliser le service de demande en ligne de fourniture de documents du catalogue public *Sudoc* sur Internet.

## ● 2002 : ... et au-delà du déploiement

Au programme de l'ABES dans les mois qui viennent, on trouve trois actions importantes : le passage des applications sous un système d'exploitation Unix, l'étude de l'augmentation des installations de licences WinIBW dans les établissements déployés et la préparation d'un « deuxième cercle » de déploiement.

La « migration Unix » consiste en un remplacement du serveur Tandem central du *Sudoc* par un autre serveur tournant sur un système d'exploitation différent, Unix. Le logiciel applicatif central de *Pica* sera lui aussi porté d'une machine Tandem vers une machine Unix. Cette migration vers un système normalisé et ouvert avait été prévue dès le début du projet *Sudoc* mais n'avait pu être réalisée tant que WinIBW ne pouvait pas fonctionner avec un système Unix. Elle va maintenant être mise en place et sera achevée en janvier 2003, après l'installation technique, les tests vérifiants et la formation des « adminis-

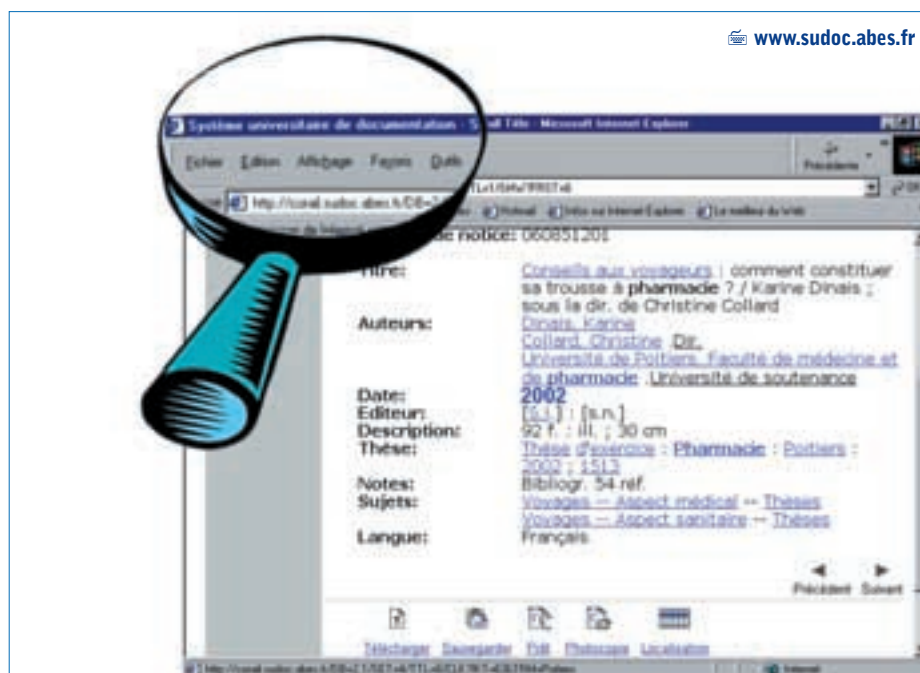
trateurs système » de l'ABES et du CINES. Pour les établissements participant au réseau *Sudoc*, il n'y aura pas de changement dans le travail sur WinIBW, si l'on excepte un arrêt du service mi-décembre et quelques perturbations en janvier 2003 pendant la période de vérification du système. Par contre, les conséquences de ce changement seront rapidement visibles, puisque dès janvier 2003 le nombre de connexions simultanées possibles sera en forte augmentation, et que certaines améliorations de WinIBW impossibles jusqu'à maintenant pourront être implantées.

En second lieu, il est prévu d'augmenter, dans la mesure du possible, le nombre de licences WinIBW pour les établissements déployés, et ceci pour répondre aux besoins exprimés par ces derniers (suite à des réorganisations internes, à l'intégration de nouvelles bibliothèques, etc.). Une enquête de recensement de ces besoins, envoyée en février, a été dépouillée en juin et devait permettre de prévoir de nouvelles installations à la rentrée universitaire. En effet, avant la fin de la phase de déploiement, il a été très difficile, pour des raisons contractuelles notamment, d'installer des licences WinIBW non prévues au marché. Si ces raisons ont disparu avec la fin de la tranche 4 du marché, certaines difficultés

techniques subsistent et les installations de l'automne ne pourront se faire notamment que si le nombre de connexions simultanées peut être augmenté avant la migration Unix et si l'étude en cours montre que les performances du système n'en sont pas amoindries. La migration sous Unix (cf. ci-dessus) permettra le passage dès janvier 2003 à 1 200 connexions simultanées ouvrant de nouvelles perspectives.

Enfin, l'étude du déploiement d'un « deuxième cercle » d'établissements a débuté. Cette opération, qui concerne un certain nombre d'établissements d'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, écoles normales supérieures...), est préparée par une enquête effectuée auprès d'eux pour recenser leurs besoins et les conditions techniques de leur intégration dans le réseau. Le déploiement proprement dit devrait commencer au premier semestre 2003. À cet effet, des contacts ont déjà été noués entre le service *Réseau & déploiement* de l'ABES et les établissements pour préparer cette nouvelle étape.

Françoise Berthomier  
✉ [berthomier@abes.fr](mailto:berthomier@abes.fr)  
Martine Brunet  
✉ [brunet@abes.fr](mailto:brunet@abes.fr)  
Catherine Étienne  
✉ [etienne@abes.fr](mailto:etienne@abes.fr)




À la demande de ses lecteurs, *Arabesques* aborde l'actualité documentaire et universitaire « par domaine ». Ce n° 27 s'intéresse à la carte documentaire en pharmacie et en odontologie ; ces sciences ancestrales des épiciers apothicaires et autres arracheurs de dents relèvent maintenant de l'enseignement supérieur. S'expriment donc, ci-après, des responsables de la documentation dans ces deux domaines.

- + À Paris, la section odontostomatologie de la bibliothèque interuniversitaire de médecine et la bibliothèque interuniversitaire de pharmacie, la BIUP, sont incontournables. Le CR 30 du *Sudoc*-PS, consacré à la pharmacie et chimie, est hébergé à la BIUP, qui est cadist en cosmétologie ; et où on considère, concernant le Système universitaire de documentation, que « les points positifs l'emportent très largement ».
- + Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique en « chimie-pharmacie », la section « santé » du SCD de Lyon I en abrite le secteur « pharmacie » ; la section « sciences » s'occupe de la chimie. À Lyon I, l'intégration dans le Système universitaire de documentation est un « changement majeur ».
- + C'est à Montpellier, en même temps qu'à Paris et Strasbourg, qu'ont été créées les trois premières Écoles spéciales de pharmacie – voir ci-dessous *Un essai, précurseur de nos thèses*. À la section de pharmacie de la BIU de Montpellier, le *Sudoc* est un « outil signalétique efficace et complet, indispensable pour la localisation des documents au niveau local et national ».
- + À Bordeaux, le Système universitaire de documentation « est d'autant plus indispensable » qu'« en odontologie ... existe une grande dispersion des ressources documentaires. »
- + À Caen, « la mise en valeur » du fonds de la Société d'histoire et patrimoine pharmaceutique de Basse-Normandie « passe par ailleurs par un signalement systématique » dans le *Sudoc*.
- + À Nancy I, le service commun de la documentation existe depuis 1996... et le Système universitaire de documentation depuis 2001.
- + À Toulouse, le *Sudoc* apporte gain de temps et amélioration des localisations ; il facilite le prêt entre bibliothèques ; et « on rêve... de liens vers l'URL du document numérisé ».


### Un essai transformé

#### Un essai, précurseur de nos thèses.

La Révolution fait table rase du passé : l'Assemblée nationale décrète la suppression des corporations d'apothicaires. Mais, à la suite de l'explosion de charlatanisme auquel conduit cette liberté proclamée, il est décrété qu'« il ne pourra être délivré de patentes pour la préparation, vente ou distribution de drogues et médicaments [...] qu'à ceux qui sont ou pourront être reçus pour l'exercice de la pharmacie... ». La Convention nationale installe une école de santé à Paris, Strasbourg et Montpellier. À Montpellier, la maîtrise et le droit d'exercer la pharmacie ne sont acquis qu'après avoir soutenu un « essai » qui doit être imprimé. En effet, si l'école reçoit les pharmaciens d'après les nouveaux règlements, elle a cependant obtenu l'autorisation de modifier la dernière épreuve avec **cet essai, précurseur de nos thèses** actuelles. Cette initiative sera suivie par les écoles de Paris (1815) et de Strasbourg (1818). Bicentenaire annoncé. En 1803, l'École spéciale de pharmacie de Montpellier est créée, ainsi que celles de Paris et Strasbourg. La maîtrise est supprimée ; un diplôme de pharmacien la remplacera qui consacrera la fin des études, le mot pharmacien remplaçant définitivement celui d'apothicaire. Désormais, l'enseignement de la pharmacie devra être identique dans la France entière. Par ordonnance du 24 septembre 1840, les trois écoles spéciales sont incorporées à l'Université. Puis elles deviennent écoles supérieures de pharmacie : en 1847 pour Montpellier, 1849 pour Paris et 1854 pour Strasbourg. C'est aussi, pour la première fois, l'accès des femmes aux études pharmaceutiques qui sera finalement accepté, à la suite de l'école montpelliéraine et toulousaine, vers 1890, dans toute la France.

A. Terol  [doyen@pharma.univ-montp1.fr](mailto:doyen@pharma.univ-montp1.fr)  
Alain Terol, doyen de la faculté Montpellier I – pharmacie

#### Bibliographie

 *La pharmacie française, ses origines, son histoire, son évolution*, G. Dilleman, H. Bonneman, A. Boucherle, Ed. Lavoisier

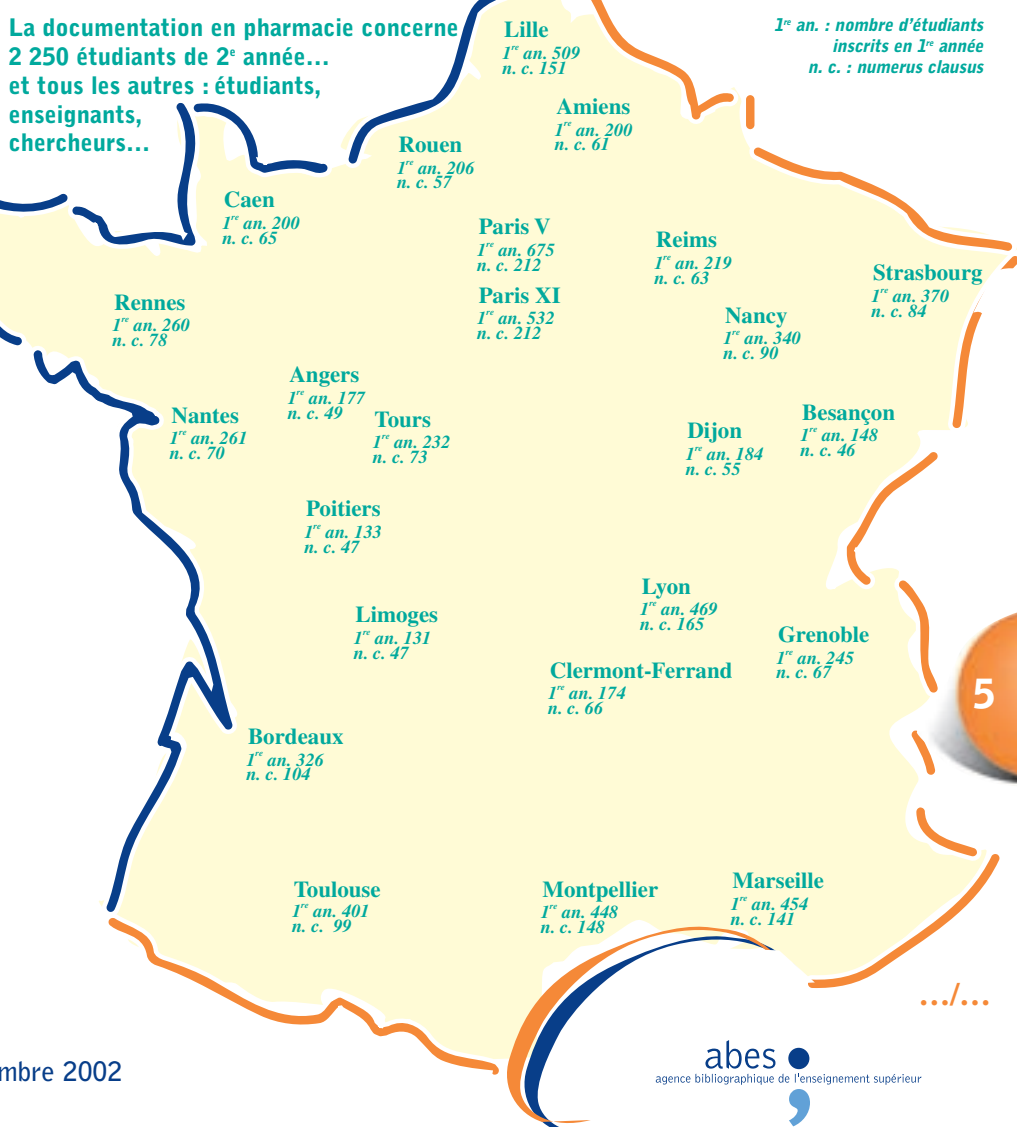
### Numerus clausus

« Limitation d'une catégorie de personnes à l'accessibilité à une fonction, un grade ou une profession, en vertu d'une loi ou d'une disposition réglementaire. *Le numerus clausus à l'installation des pharmaciens.* » Cf. *Le Petit Robert*.

Fixé par arrêté, le *numerus clausus* pour les étudiants de 1<sup>er</sup> année de 1<sup>er</sup> cycle d'études pharmaceutiques autorisés à poursuivre leurs études en pharmacie, à la suite des épreuves terminales de l'année universitaire 2001-2002, est de **2 250 places offertes aux étudiants entrant en 2<sup>e</sup> année, réparties dans 24 universités.**

### 2 250 étudiants en 2<sup>e</sup> année

La documentation en pharmacie concerne 2 250 étudiants de 2<sup>e</sup> année... et tous les autres : étudiants, enseignants, chercheurs...



# Pharmacie à la BIUP & odontologie à la BIUM

## Cosmétologie & odontostomatologie... dans le Sudoc

### + La BIUP dans le 1<sup>er</sup> cercle du Sudoc

Étroitement liée depuis l'origine, par son implantation comme par sa vocation, à la *Faculté de pharmacie*, la bibliothèque a cependant, comme les autres bibliothèques de l'ancienne Université de Paris, un rôle complexe auquel elle doit adapter à la fois ses fonds et ses services. Bibliothèque rattachée à l'Université Paris V<sup>+</sup>, interuniversitaire par convention avec Paris XI<sup>+</sup> depuis 1992, la BIUP, bibliothèque interuniversitaire de pharmacie, est CADIST associé à Lyon I pour la pharmacie et spécifiquement en cosmétologie<sup>++</sup>. Elle est également pôle associé de la BNF pour les collections de périodiques dont elle est la seule à détenir les têtes de collections. Outre le public des universités de Paris et Châtenay-Malabry, elle accueille des étudiants de 3<sup>e</sup> cycle, des enseignants-chercheurs d'autres universités ainsi que des chercheurs du secteur privé et des professionnels.

**Le fonds patrimonial.** C'est en 1570 qu'on rencontre la première mention d'une bibliothèque pour les maîtres apothicaires. Il s'agit d'un don collectif de neuf ouvrages, reliés en sept volumes, effectué par quatre maîtres apothicaires et apothicaires-épiciers alors en charge. Entre 1570 et 1777 d'autres dons des gardes qui se succèdent s'ajoutent à ce don initial. L'inventaire de 1780 fait état de 477 volumes. Patrimoine du *Collège de pharmacie* puis de l'*École de pharmacie* installée rue de l'Arbalète en 1803, la bibliothèque n'était qu'un service mineur et elle le demeure la plus grande partie du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1882 l'École est transférée avenue de l'Observatoire. Une grande salle au 1<sup>er</sup> étage sert à la fois de salle de lecture et de magasins à livres. La surélévation générale des bâtiments de la faculté exécutée entre 1937 et 1939 permet de réinstaller la bibliothèque dans trois étages de l'aile droite du bâtiment divisé en cinq niveaux, soit une superficie totale

de 1 400 m<sup>2</sup>. Plus tard, les magasins furent équipés de « compactus ».

En 2002, la salle de lecture au 4<sup>e</sup> niveau permet un accès direct aux collections, accès très restreint pour quelques périodiques et ouvrages de références seulement. Le fonds ancien, quoique modeste en nombre, attire la curiosité des historiens des sciences par sa variété : qu'il s'agisse de l'histoire des apothicaires, dont la réserve abrite les anciennes chartes sur parchemin, de celle du Collège de pharmacie, inscrite dans ses archives, ou de sa réserve d'incunables et de livres des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles où l'histoire naturelle, les flores illustrées, l'alchimie, les livres de remèdes et de recettes offrent des ressources intéressantes. Le fonds général est, en définitive, assez encyclopédique, les études et la recherche pharmaceutiques faisant appel de plus en plus à tous les domaines des sciences fondamentales et pénétrant de plus en plus ceux de la médecine – pharmacologie, toxicologie, immunologie, etc. En dehors de la documentation proprement pharmaceutique, les fonds de chimie et de botanique ont été les mieux représentés tout d'abord et cela dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Mais le développement des sciences biologiques et microbiologiques, celui de la biochimie tout particulièrement, ont eu des répercussions décisives sur l'orientation et la composition des fonds, de même que celui des techniques de la physique appliquées à l'analyse chimique. Toutefois, cette extension n'exclut pas, pour la bibliothèque, un assez haut niveau de spécialisation. En effet, la *Faculté de pharmacie* ne comporte pas de grands instituts de recherche possédant des bibliothèques spécialisées dont les collections pourraient compléter celles, plus générales, de la bibliothèque centrale. Le docteur Paul Dorveaux, connu pour ses travaux en histoire de la médecine et de la pharmacie, eut en charge la biblio-



**Registre des arrêts du Parlement et des sentences de la prévôté de Paris, relatifs aux apothicaires épiciers de cette ville, 1577-1645. BIUP Archives Registre 7**  
**La BIUP conserve les archives de la communauté des apothicaires épiciers de Paris. Ce manuscrit, écrit sur parchemin, en est le plus ancien registre.**  
**Au f.1 v<sup>o</sup>, enluminure représentant Saint Nicolas, patron de la corporation des apothicaires, qui ressuscite les trois enfants. Dans le C initial sont peints un mortier et deux pilons.**

thèque entre 1884 et 1922. Il laisse une empreinte durable en complétant les différents fonds, y compris le fonds des livres anciens, et en les élargissant et les enrichissant pour répondre aux développements des sciences.

## Le Sudoc

Comme les autres partenaires du « réseau Sibil », la bibliothèque a fait partie du 1<sup>er</sup> cercle de déploiement.

Le basculement a eu lieu le 2 juillet 2001 et les transferts réguliers ont débuté en octobre 2001.

Grâce à la disponibilité du personnel de l'ABES, les problèmes se sont très bien réglés.

Les points positifs l'emportent très largement aujourd'hui, principalement pour ce qui concerne la création de notices et les mises à jour quotidiennes du SIGB – système informatisé de gestion de bibliothèque.

Il reste un travail à faire sur la description des états des collections et sur la fusion des notices-chapeau – titre de collection.

L'intégration de la « rétroconversion » des ouvrages du XVI<sup>e</sup> siècle à 1970, effectuée par la société Jouve, ne peut être envisagée en l'état, car il y a beaucoup de corrections à faire.

Le versement d'autres fonds de bibliothèques dans le *Sudoc* facilitera ce travail et permettra de faire connaître la richesse des fonds de la BIUP à la communauté universitaire.

## Spécificités : référence & formation personnalisée

**Référence.** Les collections de périodiques détenues par les bibliothèques interuniversitaires de médecine et de pharmacie sont

complémentaires de longue date et constituent un pôle de référence important pour la recherche dans le domaine de la santé.

**Formation.** Le service de renseignements bibliographiques et d'aide à la recherche est ouvert en continu aux mêmes heures que la bibliothèque durant toute l'année. Il offre une aide aux usagers qui s'apparente à une formation personnalisée des utilisateurs, particulièrement appréciée des thésards et des chercheurs universitaires et privés. Cette formation est dispensée à partir de cinq postes informatiques d'où sont accessibles, entre autres, une dizaine de bases de données.

**PEB.** Le prêt entre bibliothèques, bien qu'en baisse comme dans toutes les biblio-

thèques, effectue encore annuellement 12 000 prêts. Bibliothèque de recours pour l'INIST, la bibliothèque assure aussi de l'information téléphonique auprès d'un public privé qui se traduit souvent par des envois d'articles, entre autres.

**Contrat quadriennal.** L'Université de Paris V est en cours de négociations contractuelles 2002-2005. Elle doit être porteuse des projets des BIU qui lui sont rattachées (BIUM et BIUP) et dont elle revendique l'intégration dans un unique SCD.

La BIUP souhaite être dotée des moyens financiers lui permettant de maintenir le niveau d'excellence requis pour remplir ses missions. Un projet d'extension et de restructuration des locaux est également à l'étude pour assurer un meilleur accueil du public et offrir au personnel des espaces de travail plus fonctionnels.

O. Rohou

[rohous@biup.univ-paris5.fr](mailto:rohous@biup.univ-paris5.fr)

### Pharmacie et chimie : le CR 30 du Sudoc-PS

Créé dès l'ouverture du catalogue collectif national des publications en série, le *Centre régional 30 du Sudoc-PS* est situé à la BIUP. Il représente environ 8 000 états de collection et regroupe 12 bibliothèques et centres documentaires de Paris et de la région parisienne spécialisés dans la chimie et la pharmacie, dont deux bibliothèques universitaires déployées dans le *Sudoc* : la BIUP, bien sûr, et son importante collection de périodiques, ainsi que la bibliothèque de l'UFR de pharmacie de Paris XI – Paris-Sud à Châtenay-Malabry.

Les autres bibliothèques sont de plus petite taille mais conservent des titres de périodiques très pointus dans leur domaine. Certaines sont également privées ; ce sont les centres de documentation de grands laboratoires pharmaceutiques ou d'un groupe pétrolier. Elles permettent d'enrichir l'offre documentaire du *Sudoc* en lui apportant une ouverture au-delà du milieu strictement universitaire. Il est donc souhaitable que les nouvelles conditions créées par le *Sudoc* permettent la pérennisation de ces coopérations et leur extension.

#### Les 12 bibliothèques et centres de documentation composant le CR 30

Bibliothèque interuniversitaire de pharmacie – Paris

Bibliothèque de l'UFR de pharmacie de l'Université Paris XI – Paris-Sud à Châtenay-Malabry

Bibliothèque du laboratoire de chimie des interactions moléculaires du Collège de France  
Direction générale de l'énergie et des matières premières (DGEMP) – Ministère des finances et de l'industrie

Bibliothèque de l'École supérieure de physique et de chimie industrielles (ESPCI) de la Ville de Paris

Laboratoire de recherches et de contrôle du caoutchouc et des plastiques (LRCCP) à Vitry-sur-Seine

Shell France – documentation – à Rueil-Malmaison

Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (SNIP) – Paris

Roche – bibliothèque – à Neuilly-sur-Seine

Glaxo Wellcome – centre de documentation – à Marly-le-Roi

Novartis pharma – information et documentation médicales – à Rueil-Malmaison

Société nationale des poudres et explosifs – centre de recherches du Bouchet (SNPE - CRB) à Vert-le-Petit.

C. Savale

[savale@biup.univ-paris5.fr](mailto:savale@biup.univ-paris5.fr)

Christophe Savale – Pharmacie et chimie : CR 30 du *Sudoc-PS*

© 01 53 73 95 27 ☎ 95 20

\* Le réseau du *Sudoc* pour les publications en série (*Sudoc-PS*) est organisé en 34 centres, répartis en province par région, hormis celui de l'INIST, et en Île-de-France par discipline, sauf celui de la BNF.

Carte des 23 centres régionaux de province et liste des 11 centres d'Île-de-France, p. 3 dans le n° 26 d'*Arabesques*, daté avril - mai - juin 2002.

Odile Rohou, directrice de la BIUP  
Bibliothèque interuniversitaire  
de pharmacie ☎ 01 53 73 95 17

☎ 73 99 05

☎ 4 avenue de l'Observatoire  
75270 PARIS CEDEX 06

#### La BIUP en chiffres

82 000 ouvrages

19 000 thèses

4 352 titres de périodiques, dont environ 1 000 vivants et 1 600 électroniques

4 300 lecteurs dont 3 750 usagers universitaires et 550 autres lecteurs extérieurs

62 % du public relève de la recherche

1 700 m<sup>2</sup> - 30 personnes

220 places assises dont environ 80 dans une salle spécialement réservée aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle

2 500 manuels y sont en libre accès

56 heures d'ouverture hebdomadaire samedi inclus

Le service de renseignements aux lecteurs est assuré aux mêmes horaires dans la salle recherche.

\* Plus de 1 200 étudiants inscrits en 1<sup>re</sup> année de pharmacie à Paris – Numerus clausus 424

\*\* Le hit de la BIUP, p. 7 & 8 dans le n° 18 d'*Arabesques*, daté avril - mai - juin 2000



BIUM [www.bium.univ-paris5.fr/histmed/](http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/)  
Page d'accueil, toute récente, sur l'histoire de la médecine et de l'art dentaire

**Quelques chiffres.** Cadist en odontostomatologie, la section dentaire assure la diffusion des documents sous diverses formes : originaux, photocopies, télécopies. 6 000 transactions de prêt entre bibliothèques ont été effectuées (taux de satisfaction : 90 %), dont une grande partie concerne les périodiques. Ces demandes émanent non seulement de bibliothèques universitaires mais aussi de chirurgiens-dentistes, de laboratoires et de services hospitaliers français et étrangers. Près d'un millier de lecteurs ont été inscrits : 550 pour Paris V, VI et VII, 155 pour les autres universités d'Ile-de-

France, 170 pour la province et 95 pour l'étranger. 19 200 communications ont été faites sur place (pas de prêt à domicile). 53 500 euros ont été dépensés pour la documentation. – chiffres de 2001.

## La BIUM et le patrimoine de l'art dentaire

Si les nouvelles technologies facilitent particulièrement la recherche bibliographique et permettent d'accéder aux services documentaires les plus intéressants, elles participent très activement à la mise en valeur d'un patrimoine souvent resté méconnu. Intégrée au site web de la BIUM, la section dentaire bénéficie de toutes ses ressources informatiques, dans le cadre d'un projet de valorisation du patrimoine d'histoire de la médecine et de l'art dentaire, sous des formes diverses.

**Hébergement de sites internet** pour les organismes et sociétés savantes spécialisés en histoire de la médecine et de l'art dentaire, notamment la Société française d'histoire de l'art dentaire (SFHAD) et l'Association de sauvegarde du patrimoine de l'art dentaire (ASPAD) : publication de leur bulletin, d'actes de leurs congrès, d'expositions virtuelles...

**Éditions électroniques** comportant deux collections :

1. « ASCLEPIADES », regroupant des thèses ou mémoires, publiés dans le cadre des thèses d'exercice – ex. : la prothèse dentaire dans l'Antiquité ;

## + La bibliothèque de l'École dentaire de Paris dans le Sudoc

Antérieurement logée au 45 rue de la Tour-d'Auvergne, la bibliothèque de l'École dentaire de Paris (BEDP), dont l'origine remonte à 1879, fut tout d'abord une bibliothèque privée, constituée de dons de collections de particuliers. À partir de 1959, elle est connue sous le nom de Centre français de documentation odontostomatologique (CFDOS), dont l'activité contribue à renforcer sa dimension nationale et internationale. Ainsi, dès 1980, compte tenu de l'importance et de la richesse de son fonds, elle est chargée de la fonction CADIST en odontostomatologie. Donnée à l'État par la Société de l'école et du dispensaire dentaires de Paris, elle est ensuite intégrée à la bibliothèque interuniversitaire de médecine et transférée, en 1981, au 45, rue des Saints-Pères.

**La BEDP aujourd'hui.** Section de la BIUM, la bibliothèque dentaire est particulièrement atypique, tant par son histoire et son statut, que par son implantation et la diversité de ses lecteurs. Actuellement, le cursus des étudiants parisiens en odontologie se répartit essentiellement entre les Universités Paris V (Montrouge) et Paris VII

(Garancière), qui proposent chacune, localement, une bibliothèque de prêt pour les étudiants à partir du 1<sup>er</sup> cycle. De son côté, la section dentaire des Saints-Pères, en tant qu'interuniversitaire, accueille les étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, enseignants, chercheurs de Paris V et des universités cocontractantes Paris VI et Paris VII. À ces lecteurs, il convient d'ajouter ceux d'autres universités d'Ile-de-France, de province et de l'étranger, pour lesquels la bibliothèque est un lieu de recherche incontournable, ainsi que les praticiens dans le cadre de la formation médicale continue. Les documents ne sont consultables que sur place, mais peuvent être communiqués par le circuit du prêt entre bibliothèques.

**Fonds documentaire.** Les collections recouvrent toutes les spécialités de l'odontostomatologie et sont, pour une grande partie, accessibles sur les catalogues du site web de la BIUM.

**1 200 titres de périodiques publiés dans le monde entier (certains remontant au XIX<sup>e</sup> siècle) dont 260 titres courants, comprenant 30 titres proposés en texte intégral – en intranet.**

**8 000 ouvrages français et étrangers et documents multimédia.**

**34 000 thèses dentaires de Paris et de province depuis 1972.**

**Et un fonds d'archives, constitué de documents divers : dossiers thématiques, publicités, documents manuscrits, photographies...**



2. « MEDIC@ », regroupant des documents numérisés, issus du fonds ancien de la bibliothèque, qu'il s'agisse des grands textes de l'antiquité (Hippocrate, Galien) ou des textes fondateurs d'une discipline, notamment pour l'odontologie « Le Chirurgien Dentiste ou Traité des dents » de Pierre Fauchard, édité en 1728.

Expositions virtuelles, comme « Les Gueules cassées » dont un certain nombre de documents proviennent de la bibliothèque dentaire.

## De SIBIL au Sudoc et au SUPEB

Le déploiement du Sudoc à la BIUM depuis juillet 2001 permet, dorénavant, à toutes les sections d'odontologie de travailler sur le même réseau et d'accéder directement au catalogue de la bibliothèque dentaire depuis 1970 – et bientôt 1952 après la rétroconversion en cours.

Dans un domaine aussi spécialisé que l'odontostomatologie, c'est un atout précieux, tant pour les bibliothécaires que pour les lecteurs, de pouvoir identifier et localiser immédiatement un document, qui souvent se trouve uniquement dans le fonds du cadist dentaire. De leur côté, les catalogueurs apprécient la richesse du réservoir de notices mis à leur disposition dans le Sudoc.

Le passage au SUPEB, fin juin, améliorera sans doute encore les délais du prêt entre bibliothèques pour les établissements. Cependant, ces progrès ne doivent pas minimiser ce que d'autres collègues ont déjà souligné, à savoir la lourdeur des corrections et du dédoublage ; l'ensemble du réseau doit s'investir dans le maintien de la rigueur du catalogue et il va de soi que le Sudoc ne doit pas cesser d'évoluer et de s'améliorer, notamment grâce aux échanges réguliers entre les membres du réseau.

M. Dervichian

✉ dervichi@bium.univ-paris5.fr

Monique Dervichian

Section odontostomatologie de la BIUM

☎ 01 42 86 21 09 📠 21 10

📍 45 rue des Saints-Pères

75270 PARIS CEDEX 06

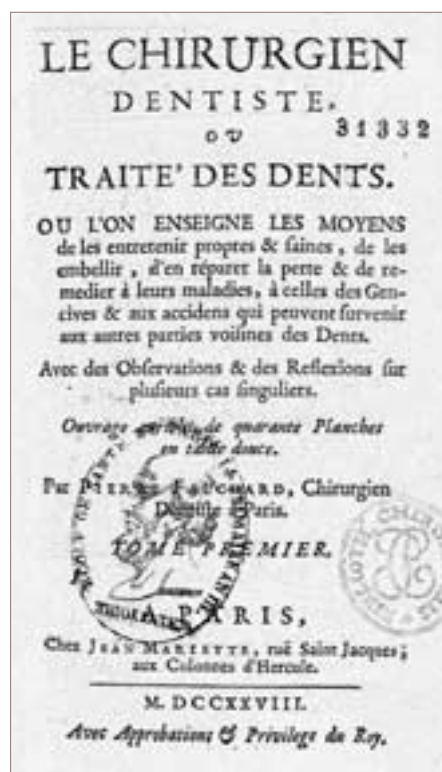
Guy Cobolet, directeur de la BIUM

✉ cobolet@bium.univ-paris5.fr

☎ 01 40 46 19 90 📠 19 64

Bibliothèque interuniversitaire de médecine 🌐 www.bium.univ-paris5.fr

📍 12 rue de l'École-de-Médecine  
75270 PARIS CEDEX 06



Page de titre du « Traité de Fauchard » Fauchard, Pierre.- Le Chirurgien Dentiste ou Traité des dents.- Pierre Jean Mariette, 1728-2 vol.

Cote BIUM 31 332

Ouvrage numérisé consultable sur le site de la BIUM dans le cadre de la collection Medic@

# L'ISPB de Lyon

## Un institut des sciences pharmaceutiques dans une région au 2<sup>e</sup> rang pour la filière médicament

L'Université Lyon I – Claude-Bernard est l'une des toutes premières universités scientifiques et médicales de France avec ses 2 500 enseignants-chercheurs et ses 27 000 étudiants. Elle joue un rôle très actif dans la recherche en particulier dans les domaines de la chimie et de la pharmacie s'appuyant sur un tissu industriel particulièrement dynamique marqué par la présence de grandes entreprises et de puissants laboratoires : Mérieux, Aventis, etc. Cet environnement industriel

situe la Région Rhône-Alpes au deuxième rang pour la filière médicament, après l'Île-de-France et à égalité avec la Région Centre, ainsi que pour les dispositifs médicaux.

La bibliothèque de l'Université Lyon I, devenue service commun de la documentation en 1990 comprend deux sites majeurs : la bibliothèque de sciences implantée sur le campus de la Doua et la bibliothèque de santé sise sur le domaine Rockefeller, avec trois autres bibliothèques de proximité situées sur différents sites médicaux. La bibliothèque

est aussi CADIST de chimie-pharmacie, depuis 1980 pour la chimie et 1982 pour la pharmacie, et pôle associé de la BNF pour ces disciplines depuis 1994.

Du 1<sup>er</sup> titre d'apothicaire à l'ISPB. Lyon, ville de foires et d'imprimeries joue depuis longtemps un rôle important dans la distribution des drogues, leur contrôle et l'enseignement de leur usage. En témoigne l'apparition, en 1574, du premier titre d'apothicaire à Lyon. L'apprentissage s'effectue alors auprès de maîtres apothicaires

L'apothicaire fabriquant sa thériaque. Sculpture sur bois du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Hôpital de la Charité. Musée des Hospices civils de Lyon.



au cours de périodes de compagnonnage. Il est surtout pratique et s'appuie sur le commentaire d'ouvrages anciens comme ceux de Galien ou de pharmacopées plus récentes rédigées en latin puis en français comme la *Pharmacopée de Lyon* de Vitet, édité en 1778. On retrouve nombre de ces ouvrages dans les fonds des bibliothèques municipales et universitaires de Lyon. Cette tradition d'enseignement associé à la médecine se poursuit mais seules trois villes, Paris, Montpellier et Strasbourg ont, à l'époque, une faculté de médecine et les édiles de Lyon réclament une telle création. Enfin en 1877 est créée la faculté mixte de médecine et pharmacie de Lyon. Actuellement, l'UFR de pharmacie de Lyon est la plus importante de province par le nombre d'étudiants formés<sup>+</sup>, avec un flux annuel de 165 sur un total national de 2 250. Elle s'appuie sur les Hospices civils de Lyon qui constituent le premier CHU de province. C'est l'un des rares avec Paris et Rennes à disposer d'un centre de docu-

mentation à la pharmacie centrale. Outre les filières classiques (officine, biologie, industrie), il existe à Lyon deux filières spécifiques, celle de pharmacien militaire dont l'école de santé des armées a l'exclusivité et celle de pharmacien-ingénieur qui correspond à un double cursus de pharmacien et d'ingénieur en partenariat avec des écoles d'ingénieurs situées en Rhône-Alpes et à Montréal. La formation de base permet peu de spécificités locales ; sont à noter, cependant, la première simulation d'officine qui a la particularité d'être commune aux formations des pharmaciens, médecins et dentistes et constitue un lieu de rencontre et de collaboration entre futurs praticiens de santé, et une politique volontariste de formation à l'étranger avec l'envoi d'une trentaine d'étudiants chaque année à l'extérieur de la France.

En tant qu'Institut des sciences pharmaceutiques et biologiques (ISPB), l'UFR de pharmacie de Lyon possède un statut particulier avec une représentation importante de la profession au sein de son conseil d'administration. Sa recherche s'effectue principalement dans quatre laboratoires affiliés au CNRS ou à l'INSERM et spécialisés en pharmacologie cardio-vasculaire, neuropharmacologie, cancérologie et molécules bioactives. Le développement du potentiel recherche est inscrit au prochain contrat quadriennal. L'Institut accorde beaucoup d'importance à l'information et à la documentation. Il dispose d'un centre de documentation pharmaceutique et a mis en ligne un site internet très développé qui fait référence dans la profession. Le directeur de l'UFR, M. F. LOCHER considère l'information comme un enjeu capital de l'activité professionnelle du pharmacien, compte tenu du rôle croissant d'interface que celui-ci doit jouer entre le patient et le système de santé.

## L'activité documentaire et les collections de pharmacie

Le CADIST Chimie-Pharmacie a longtemps été de toutes les expériences novatrices visant à développer les accès en ligne aux catalogues de périodiques puis la transmission électronique de documents : création du service Videotex Lyon Santé en 1984 puis participation aux projets FONDRE, ION et EDIL.

### Les collections de pharmacie

Près de 180 titres de périodiques vivants, sous forme papier,  
4 100 titres électroniques dont plus d'un millier concernant la santé et la pharmacie,  
9 200 ouvrages  
Plus de 10 000 thèses.

La collection de monographies spécialisées, après avoir été financée par la subvention CADIST jusqu'en 1997, est à présent prise en charge en bonne part sur les crédits obtenus au titre du pôle associé en complément des acquisitions réalisées par le SCD.

## L'intégration dans le Sudoc

Le SCD de Lyon I, anciennement membre du réseau OCLC, a réalisé le basculement de ses collections dans le Sudoc en décembre 2001. 115 305 notices bibliographiques y sont localisées à ce jour.

Depuis janvier 2002, tous les documents acquis par le SCD sont signalés directement dans le Sudoc et leurs notices bibliographiques alimentent quotidiennement le catalogue informatisé local.

La nécessité de créer des notices d'autorité ou de collections est cependant toujours vécue comme une activité lourde tant pour les catalogueurs des thèses, dont la charge de travail s'est accrue, que pour les catalogueurs traitant les ouvrages étrangers qui ont vu augmenter le nombre de notices à créer, en particulier les notices d'autorité.

En ce qui concerne les périodiques, la mise à jour des états de collection s'avère une tâche de longue haleine.

Par ailleurs, la technicité accrue du catalogage induit une grande vigilance dans le travail, de nouveaux besoins de formation et pose un réel problème pour les bibliothèques associées qui ne traitent pas suffisamment d'ouvrages pour acquérir le niveau de compétence requis.

C'est donc à une nouvelle organisation du travail que nous invite ce changement majeur dans nos pratiques.

## Flambée... financière et documentaire

Les difficultés auxquelles nous sommes confrontés en tant que bibliothèque de santé sont les mêmes que celles que connaissent toutes les bibliothèques scientifiques et médicales, principalement le renchérissement exponentiel du coût des abonnements et de la documentation ; en dix ans, le coût moyen du périodique de pharmacie de notre collection a plus que triplé. Cette situation est à la fois améliorée et compliquée par l'explosion de la documentation électronique : véritable aubaine pour les chercheurs qui disposent ainsi d'une très grande variété de titres en ligne directement accessibles depuis leur ordinateur, cette offre nouvelle et élargie contraint les CADIST à se repositionner dans le dispositif d'accès à l'information et de son échange. Parfaitement adaptés au modèle classique d'échange du support papier, les CADIST sont bousculés par la généralisation de l'offre électronique mise à disposition par la quasi totalité des SCD comme en témoigne la baisse sensible de l'activité du PEB. Pour l'avenir, nous pouvons entrevoir, au travers des questions que nous pose aujourd'hui

le développement de la documentation électronique, quelques pistes de réflexion susceptibles d'orienter notre action. La nécessité de l'archivage nous invite à nous positionner dans un réseau d'archivage distribué. L'évolution du mode d'échange d'information sous forme électronique implique la modernisation de nos outils de fourniture de documents à distance. Enfin, la création de services à valeur ajoutée, notamment via la constitution d'un portail documentaire, est un enjeu majeur du service que nous rendons à la collectivité de nos usagers au niveau local comme au niveau national.

F. Cavalier

✉ francois.cavalier@univ-lyon1.fr

A. Chareyron

✉ aline.chareyron@admin.univ-lyon1.fr

A. Mauriès

✉ arlette.mauries@rockefeller.univ-lyon1.fr

Arlette Mauriès – CADIST Pharmacie  
Aline Chareyron – Catalogue  
Bibliothèque Santé du SCD de Lyon I  
✉ 8 avenue Rockefeller  
69373 LYON CEDEX 08

Domitien Debouzie, président de l'Université Lyon I – Claude-Bernard  
François Cavalier, directeur du SCD  
SCD ☎ 04 72 43 12 72 📠 12 70  
✉ 43 bd du 11-Novembre-1918  
BP 2215  
69603 VILLEURBANNE CEDEX

Le président de l'Université Lyon I, Domitien DEBOUZIE, a été chargé par le Ministre de coordonner les travaux du Comité pédagogique national pour la réforme de la première année des études médicales afin de réfléchir au contenu d'une première année commune à toutes les filières de santé.

\* Le cursus du pharmacien en 2002. La formation des pharmaciens dure 6 ans pour les filières officine et industrie et 8 à 9 ans pour les filières recherche et internat (professions hospitalières ou d'enseignement supérieur ou de recherche). La formation de base comporte un stage hospitalier en 5<sup>e</sup> année et la rédaction d'une thèse d'exercice en 6<sup>e</sup> année. En 3<sup>e</sup> cycle long, l'internat est accessible sur concours après la 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> année.

# Coopérer pour moderniser

## 130 000 à 135 000 entrées à la BU de pharmacie de Montpellier

En 2002, la BU de pharmacie dispose d'un fonds d'environ 11 525 ouvrages, 11 556 thèses et 781 titres de périodiques, dont une centaine vivants, se rapportant aux enseignements dispensés par l'UFR de pharmacie de l'Université Montpellier I. La bibliothèque dessert en priorité, tous cycles confondus, les 2 340 étudiants et les 200 enseignants et enseignants-chercheurs de l'UFR de pharmacie, mais elle accueille également des usagers inscrits dans les autres sections de la BIU de Montpellier ainsi que des lecteurs autorisés universi-

itaires ou non universitaires, pour une fréquentation totale de 130 000 à 135 000 entrées par an selon les années.

**Politique documentaire locale et mutualisations des moyens informatiques.** La nature des enseignements propres aux études de pharmacie conduit à une approche documentaire prenant en compte à la fois le niveau multidisciplinaire très large dans les 1<sup>ers</sup> et 2<sup>es</sup> cycles (sciences mathématiques, physiques et chimiques, sciences de la vie, de la santé publique et de l'environnement, sémiologie et pathologie, biologie clinique,

sciences du médicament...) et la plus grande couverture possible dans les domaines spécialisés du niveau recherche en incluant la documentation électronique devenue aujourd'hui un enjeu d'une très grande importance. L'objectif est de mettre à la disposition de l'utilisateur à la fois le document en texte intégral, qu'il se présente sous sa forme imprimée classique ou désormais électronique, et les moyens signalétiques en ligne indispensables pour le repérer et le localiser, et ce pour un coût qui reste adapté au budget de la bibliothèque.



**BIU de Montpellier : pharmacie. Les Oiseaux L'Épinaque promefil, R. P. Lesson.- Histoire naturelle générale et particulière des mammifères et des oiseaux - 1837**

La BU a pu bénéficier ou user, de manière efficace, de la politique coopérative autorisée par la structure administrative interuniversitaire existante, pour permettre l'accès, à l'échelle du campus de l'UFR de pharmacie (BU + laboratoires), à une documentation électronique en ligne utile pour la recherche. Cette politique est devenue possible grâce à l'utilisation ou à la mise en place de moyens coopératifs selon trois axes de développement.

## 1. Le Système universitaire de documentation

Comme les autres sections de la BIU de Montpellier, la BU de pharmacie participe au *Sudoc* depuis le 2 juillet 2001. Elle dispose ainsi de l'outil signalétique efficace et complet indispensable pour la localisation

des documents au niveau local et national.

La dynamique coopérative du travail de production dans ce catalogue collectif a fait évoluer, à la fois l'organisation interne du travail de récupération et de production des données bibliographiques courantes associées aux fonctions d'acquisition gérées au moyen du SIGB *Aleph* de la BIU, et la mise à disposition du public d'une information signalétique en ligne sur l'ensemble des fonds de documents primaires classiques (ouvrages, thèses, périodiques) disponibles localement ou dans les BU françaises. Cette information est exploitable par le public de plusieurs manières.

- **Au premier niveau de la bibliothèque, l'accès au catalogue commun est envisagé sur le mode OPAC**, c'est à dire principalement sous la forme d'un outil d'accès rapide à la localisation des ouvrages et des manuels, au service des étudiants des premiers cycles.

- **Au deuxième niveau de la bibliothèque, l'accès au *Sudoc* est compris comme un outil de la recherche**, à part entière et prend place parmi l'ensemble des moyens en ligne mis à la disposition des étudiants de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> année.

- **Enfin, le *Sudoc* continue à être utilisé par les chercheurs** et les enseignants-chercheurs à partir de leur laboratoire sur le campus.

Dans la distribution géographique des accès à l'information documentaire qui respecte l'organisation des études en pharmacie, le *Sudoc* se présente comme un premier lien entre le niveau de la pédagogie et celui de la recherche. Il constitue désormais l'outil

bibliéconomique permanent utilisé par les étudiants tout au long de leurs études et au-delà.

## 2. Les bases de données en ligne

Avec l'opération *American Chemical Society* (ACS) gérée par l'ABES, la BU de pharmacie a bénéficié directement, en 2001, du projet coordonné par la BIU de Montpellier d'un abonnement mutualisé aux *Chemical Abstracts* en ligne. Cet abonnement a été financé, pour trois accès simultanés, conjointement par quatre organismes montpellierains : la BIU, l'UFR de pharmacie, l'École nationale de chimie et le département de chimie de Montpellier II, l'université des sciences et techniques du Languedoc. Grâce à cette opération et moyennant l'installation sur les postes de consultation du logiciel résident *SciFinder Scholar*, les sections pharmacie et sciences de la BIU de Montpellier, ainsi que l'ensemble des composantes des autres établissements participants, peuvent accéder, sous une interface très conviviale au contenu de la base en ligne des *Chemical Abstracts*. Par ailleurs, en février 2002, la BU de pharmacie s'est abonnée en commun avec la bibliothèque de l'Unité pédagogique médicale, à un certain nombre de bases de données en ligne dont elle disposait auparavant en version cédérom. Ainsi, sont déjà utilisables en ligne sur une même plateforme d'accès, les bases : Pascal (complète), Embase drugs and pharmacology, Embase pathology, Medline (6 années), Sport discus. En 2003, l'opération sera poursuivie, avec le projet d'augmenter le nombre des bases par l'étude d'une solution permettant de proposer à la BU de sciences, un accès commun à des bases communes aux domaines des sciences et de la santé. La BIU de Montpellier poursuit, à son niveau, une politique de veille documentaire pour la souscription d'abonnements à des sources de données plus généralistes utiles à l'ensemble de ses BU, comme *Europress*, donnant un accès en ligne aux articles de la presse nationale française. Elle gère la politique interuniversitaire d'accès aux périodiques électroniques.

### 3. Les périodiques électroniques

Troisième axe du développement de la documentation électronique, les périodiques en ligne en texte intégral représentent un potentiel de recherche d'une grande « rentabilité » en terme de disponibilité immédiate de l'article recherché. La participation de la BIU et des universités montpelliéraines au consortium Couperin a permis un élargissement considérable des accès à ce type de document. Ainsi, moyennant la contrainte de respecter l'engagement auprès des éditeurs de ne pas modifier leur volume financier d'abonnement sur trois ans, la BU de pharmacie et les laboratoires du campus bénéficient, par le biais de l'accès croisé, de quelque 2 000 revues en ligne d'éditeurs comme Elsevier (Science direct), Wiley (Intersciences), ProQuest (pci full text), Kluwer (Kluwer on line).

Le changement d'échelle est ici très important, car jusqu'alors la BU de pharmacie et les différents laboratoires, disposaient d'une couverture des besoins de la recherche limitée par l'évolution régulière à la hausse, du prix des abonnements aux périodiques.

**Ouverture des accès et infrastructures informatiques.** Si l'on excepte l'accès public au *Sudoc* qui est gratuit, tous les autres produits électroniques (bases de données, périodiques Couperin) font l'objet d'abonnements prévoyant une ouverture d'accès aux données par déclaration à l'éditeur de la classe des numéros IP des postes informatiques de consultation. Du fait de la décentralisation au niveau de l'UFR dans son ensemble du mode de consultation des produits informatisés, le passage régulier par le lieu géographique bibliothèque, devient moins automatique pour les enseignants-chercheurs des différents laboratoires du campus qui disposent, in situ, de leurs propres postes de consultation. En revanche, la fréquentation de la bibliothèque est plus indispensable aux étudiants qui doivent à la fois s'y former aux nouvelles technologies de la documentation, et en retirer l'information scientifique et technique qui leur

est utile. Le besoin de faire évoluer les infrastructures informatiques constitue la dernière étape du processus de modernisation, maintenant étroitement associé au service à rendre aux étudiants.

Sans renoncer aux tâches liées à la conservation et à l'accroissement de ses fonds traditionnels\*, la BU de pharmacie doit donner la place la plus importante possible aux nouvelles techniques de diffusion de l'information scientifique et technique. Cette politique nécessite d'associer, de manière toujours plus cohérente, la documentation au régime et au contenu des enseignements délivrés aux étudiants de pharmacie, car une démarche prenant en compte l'évolution des systèmes de communication, passe par un projet pédagogique qui oriente l'utilisateur vers des

ressources documentaires de qualité, lui apportant une aide efficace dans son travail. Cette démarche documentaire se veut constructive. En essayant d'aider à la progression des étudiants du niveau de la pédagogie vers celui de la recherche, elle vise à apporter sa contribution à l'une des missions essentielles de l'université.

R. Capman

✉ capman@pharma.univ-montp1.fr

Robert Capman

☎ 04 67 04 30 70 📠 30 73

🌐 <http://www.biu.univ-montp1.fr/>

📄 Section pharmacie de la BIU

UFR de pharmacie - Montpellier I

BP 24492 - 15 avenue Charles-Flahault

34093 MONTPELLIER

**Coopération enseignant-bibliothécaire.** À l'acquisition de connaissances livresques, complémentaires aux enseignements des premiers cycles, doit s'adjoindre, dans le courant du 2<sup>e</sup> cycle, une familiarisation à la recherche documentaire, prolongée en 5<sup>e</sup> année par une formation plus approfondie permettant aux étudiants de disposer d'un « savoir-faire » dans l'utilisation courante des moyens documentaires disponibles pour la recherche. Or, l'utilisation des NTIC, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, modifie partout la notion de monopole de l'information, qu'il s'agisse de celle détenue par l'enseignant sous la forme d'un savoir à transmettre ou de celle gérée par le bibliothécaire et « diluée » toujours plus dans Internet, du fait de la multiplicité et de la dématérialisation croissantes des sources documentaires. En pharmacie, et dans ce contexte, le rôle de l'enseignant et du bibliothécaire sont plus que jamais en synergie, puisque dans un programme de formation à la recherche et à l'utilisation de l'information scientifique et technique, il leur faut tout à la fois :

- fournir à l'étudiant les moyens matériels nécessaires pour accéder aux données utiles,
- s'assurer qu'il sait manipuler l'indispensable outil Internet,
- l'orienter vers les sources desquelles il devra tirer sa documentation,
- le conseiller pour dépouiller cette information afin qu'il puisse ultérieurement s'en servir pour la constitution et l'exploitation d'un dossier bibliographique,
- lui ouvrir, enfin, la voie vers une logique de veille documentaire dans les domaines qu'il a choisis.

**La bibliothèque universitaire de pharmacie constitue une des sections de la BIU, la bibliothèque interuniversitaire de Montpellier.**

**La BIU, rattachée à l'Université Montpellier III – Paul-Valéry, est organisée en huit sections.**

*Droit*

*Lettres*

*Médecine*

*Nîmes – Fort-Vauban*

*Nîmes – médecine*

*Pharmacie*

*Sciences*

*Unité pédagogique médicale*

Pierre Gaillard, directeur de la BIU ☎ 04 67 13 43 50 📠 43 51

📄 60 rue des États-généraux 34965 MONTPELLIER CEDEX 2



« Une damoiselle de Saint-Guillem à Montpellier »  
Aquarelle d'Emmanuel RYHINER, étudiant en pharmacie à Montpellier en 1614



Emmanuel RYHINER, étudiant en pharmacie à Montpellier en 1614  
Musée de la pharmacie de Montpellier

\* Dans les bibliothèques universitaires  
Les origines de la pharmacie montpelliéraine remontent au <sup>x</sup> siècle et sont aussi vieilles que la ville elle-même, car le pharmacien d'aujourd'hui est l'héritier de l'épicier de la période moyenâgeuse devenu expert dans les préparations médicamenteuses. En effet, le tour de main acquis par une longue pratique fait de l'épicier apothicaire ou « *especiador* » un spécialiste, pour lequel l'art joue un rôle aussi grand que la connaissance du médicament. Très vite, ce métier a ses règles qui assurent l'excellence des préparations. Le serment des « *especiador* » contient « *la promesse d'exercer la profession bien et loyalement...* » Puis, les apothicaires obtien-

nent le droit de suivre des cours. Les compagnons apothicaires obtiendront une « *lettre attestatoire* » certifiant qu'ils ont bien suivi les cours des maîtres de l'Université. Dûment réglementée, l'apothicairerie montpelliéraine est dotée, en 1574, de « *La pharmacopea monspeliensis* » qui reprend les anciennes formules médicamenteuses de Mesué, Avicenne, Galien mais on y retrouve aussi celles d'Arnaud de Villeneuve et de Gui de Chauliac, célèbres médecins montpelliérains. Les préparations magistrales connaissent une renommée séculaire dans toute l'Europe grâce à la foire de Beaucaire. En effet, les apothicaires de Montpellier y ont une cabane certes modeste mais universellement connue,

où l'on vient de partout s'approvisionner en compositions magistrales toutes certifiées par le sceau de l'Université, ce qui leur donne toute garantie. De ce passé prestigieux, intimement lié à celui de la médecine avec la préparation d'un électuaire fameux, la thériaque, panacée venue du fond des âges, il reste des écrits pieusement conservés dans nos bibliothèques universitaires.

A. T. [doyen@pharma.univ-montp1.fr](mailto:doyen@pharma.univ-montp1.fr)

#### Bibliographie

*La pharmacie à Montpellier de ses origines à nos jours*, L. Dulieu, 1973, Les Presses Universelles

# Catalogage dans le *Sudoc*

## Et politique de sites documentaires à Bordeaux

L'Université Bordeaux II – Victor-Segalen est une université pluridisciplinaire dispensant des formations dans trois secteurs : sciences de la vie et de la santé, sciences de l'Homme et sciences du sport, éducation physique et sportive. La Faculté de médecine, pharmacie, chirurgie dentaire de Bordeaux a été reconnue officiellement en 1878 mais un enseignement de la médecine existait depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Les bibliothèques universitaires disposent donc d'un fonds ancien important dans les disciplines médicales et pharmaceutiques. En 2002, 15 200 étudiants sont inscrits à l'université, dont 874 en pharmacie et 470 en odontologie. L'effectif d'enseignants-chercheurs est de 887. Dans les disciplines de santé, un concours a lieu en fin de première année avec un nombre de places fixé à l'échelon national. En 2001-2002, il était de 104 en pharmacie et de 59 en odontologie pour l'Université Bordeaux II.

**Politique de sites.** Une politique de sites initiée dans les années 1990 a été clairement définie autour de trois localisations. Un campus biomédical regroupe la médecine, la pharmacie, la biologie. Au centre-ville, place de la Victoire, sont réunies la psychologie, la sociologie, les sciences de l'éducation, l'ethnologie ainsi que l'odontologie. Sur le campus de Talence-Pessac, l'éducation physique et sportive est à proximité des terrains de sport. L'organisation de la documentation a suivi ce schéma. Le SCD créé en 1995 est constitué de trois bibliothèques principales : sciences de la vie et de la santé, sciences de l'Homme... et odontologie et sciences du sport.

**Paradoxe pour l'odontologie.** Il faut souligner que l'UFR d'odontologie n'a pas, pour le moment, souhaité rejoindre le pôle santé. Les collections spécialisées dans cette discipline ont donc été hébergées à la bibliothèque universitaire des sciences de l'Homme, où une salle de lecture leur est plus particulièrement réservée. L'UFR d'odontologie dispose également d'un centre de documentation spécialisé constitué notamment de col-



*Tabula trigesima tertia dans SCULTETUS, Johannes (d'Ulm), Sculteti Ulmensis, D. Joannis, Armamentarium chirurgicum..., Francofurti, J. Gerlini, 1666*  
Université Bordeaux II.  
Réserve du SCD n° 34417 – section des sciences de la vie et de la santé.

lections de périodiques déposées par la bibliothèque universitaire. C'est une situation assez paradoxale et difficile à gérer sur le plan documentaire. Cet éclatement des ressources est préjudiciable aux utilisateurs qui sont obligés de rechercher l'information dans diverses structures.

**Déménagement pour la pharmacie.** Concernant la pharmacie, la totalité des collections d'ouvrages et de péri-

diques a intégré la bibliothèque universitaire des sciences de la vie et de la santé en 1993, bien que tous les services universitaires n'aient pas encore rejoint le campus biomédical ; leur déménagement est prévu en juillet 2002. La situation est donc satisfaisante pour les lecteurs d'autant plus qu'à l'inverse de l'odontologie, la concentration des moyens est réalisée à la bibliothèque universitaire.

## Collections & informatisation

Les collections récentes sont en libre accès.

Sciences pharmaceutiques :

83 titres de périodiques en cours

2 700 monographies

4 870 thèses

Odontologie :

50 titres de périodiques en cours

1 400 monographies

2 887 thèses

Le fonds documentaire constitue un potentiel répondant aux besoins essentiels de la pédagogie et de la recherche. Il est optimisé actuellement par le développement de l'accès aux périodiques électroniques. L'informatisation des catalogues est effective depuis 1988, les bibliothèques universitaires de Bordeaux ayant choisi de travailler dans le réseau Sibil. En 1999, la migration vers le système de gestion intégrée de bibliothèque « Horizon » a été assurée et a permis de continuer à alimenter le catalogue collectif bordelais – Babord.

### Depuis le déploiement du Sudoc à Bordeaux II

	Notices créées	Notices dérivées
Sciences de la vie et de la santé	1702	1686
Sciences de l'Homme – odontologie	515	1461

Le taux de recouvrement est élevé notamment en pharmacie et odontologie.

## Le catalogage dans le Sudoc

Le catalogage dans le Système universitaire de documentation a pu commencer en juillet 2001, en parfaite cohérence avec le système local. Les transferts de données sont quotidiens depuis septembre 2001. Les bibliothèques universitaires de Bordeaux ont choisi de recevoir l'ensemble des modifications apportées aux notices du Sudoc afin d'enrichir au maximum la base locale.

Une initiation à l'utilisation du Sudoc est systématiquement intégrée à la formation

des utilisateurs dans l'optique notamment de la préparation à la rédaction de la thèse. Les accès web constituent pour les lecteurs un indéniable progrès, puisqu'ils peuvent accéder à distance à l'information et localiser ainsi les documents qu'ils recherchent. Cette fonctionnalité est d'autant plus indispensable en odontologie où existe une grande dispersion des ressources documentaires.

M.-F. Vitrac

 [marie.vitrac@bu.u-bordeaux2.fr](mailto:marie.vitrac@bu.u-bordeaux2.fr)

Josy Reiffers, président de l'Université Bordeaux II

Marie-Françoise Vitrac, directrice du service commun de la documentation

SCD ☎ 05 57 57 14 52 📠 14 61

📍 146 rue Léo-Saignat 33076 BORDEAUX CEDEX

# Fonds de pharmacie en Basse-Normandie

## Le Sudoc au SCD

**B**iochimie, pharmacologie & nouvelles molécules. Dans les fonds modernes de la section médecine et pharmacie du SCD de l'Université de Caen la documentation est principalement assurée via les périodiques. Sur les 326 titres vivants, les pharmaciens, étudiants et enseignants-chercheurs, sont surtout concernés par la biochimie, la pharmacologie et la pharmacie, soit 27 titres. Les pharmaciens font aussi appel à d'autres disciplines : la biologie, la génétique, la botanique appliquée à la santé, la santé publique et l'épidémiologie, selon le sujet et l'évolution des travaux de recherche en

cours. Pour les ouvrages, on peut estimer qu'un millier de titres sont susceptibles d'être utilisés par les étudiants et les enseignants-chercheurs. Pour les périodiques, comme pour les ouvrages, il ne faut pas oublier que certaines disciplines relèvent plutôt de la section sciences et sont donc consultés dans cette section ; ce sont la botanique et les sciences de la vie. En matière de documents électroniques, certains relèvent, eux aussi, de plusieurs sections comme les **Current Contents**, le **Journal of Citation Reports** ou **Pascal**. Dans le prochain contrat quadriennal, la section médecine et pharmacie devra se

doter d'au moins une base et de documents électroniques plus orientés vers la pharmacie. La recherche y est particulièrement dynamique dans le domaine des nouvelles molécules. Les soutenances de thèses corroborent cette tendance. De 1981 à avril 2002, la bibliothèque a enregistré 1 210 thèses dont, ces dernières années, plusieurs thèses de doctorat d'État. La documentation universitaire en pharmacie, à Caen, est donc un secteur dynamique, très utilisé, souhaitant se développer en documents électroniques et s'enrichir en périodiques, pour répondre encore mieux aux attentes de ses lecteurs.





## Le Système universitaire de documentation

L'arrivée du Sudoc a modifié «le paysage bibliographique».

Le versement de l'ex-CCNPS et celui de Docthèses ont assuré la présence des périodiques localisés et celle des thèses, les thèses nouvelles étant cataloguées directement.

Pour les livres, la question est un peu plus complexe.

Les notices des livres étrangers sont presque toutes à créer (importance de l'anglais en santé donc en pharmacie).

Par contre, les notices des livres français existent à près de 98%. C'est appréciable. Toutefois se pose le problème de la fiabilité très variable de ces notices. Détecter et corriger erreurs et inexactitudes, surtout pour les autorités et les liens, prend du temps, mais c'est la qualité du catalogue tout entier qui est en jeu.

La présence du Système universitaire de documentation renforce le rôle régional de centre de ressources en santé joué par la bibliothèque universitaire de médecine – pharmacie. Ainsi elle facilite, pour les lecteurs, la localisation des ouvrages et la rédaction des demandes de prêt entre bibliothèques, depuis Cherbourg ou Valognes.

Cette dynamique peut jouer à l'échelon national, voire au-delà.

D. Struber

[struber@scd.unicaen.fr](mailto:struber@scd.unicaen.fr)

Danièle Struber – section médecine & pharmacie  
CHU Côte de Nacre 14032 CAEN CEDEX

La convention entre l'Université de Caen et la Société d'histoire et patrimoine pharmaceutique de Basse-Normandie (SHPPBN), signée le 7 juin 2000, entérinait le dépôt des collections de cette dernière à la section droit et lettres du SCD de l'université. La SHPPBN a été fondée en 1995, à l'initiative du conseil régional de l'ordre des pharmaciens de Basse-Normandie et de l'UFR de pharmacie de l'Université de Caen. Grâce au soutien de mécènes, tels le Crédit lyonnais ou le Conseil régional de Basse-Normandie, elle va reconstituer un fonds de livres « anciens » (du XVII<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle) concernant l'histoire de la pharmacie et de l'apothicairerie. La faculté de pharmacie de Caen n'avait plus en effet de fonds susceptible d'appuyer les enseignements d'histoire de la discipline depuis la destruction tragique de la BU en 1944. La SHPPBN a également pour objectif la promotion de l'histoire de la pharmacie au sein de la communauté universitaire caennaise en suscitant des travaux de recherche et en organisant des conférences. Réserve & reliure. La bibliothèque universitaire de droit et lettres a été choisie en raison de la qualité des conditions de conservation et d'entretien des collections. Les docu-

ments les plus précieux sont stockés à la réserve et entretenus par l'atelier de reliure de la bibliothèque. L'environnement intellectuel, propice à une valorisation de ces collections par des travaux pluridisciplinaires (pharmacie, biologie, histoire des sciences...), est une autre raison de ce dépôt. Mis à la disposition des enseignants, chercheurs et étudiants, en consultation sur place à la BU, ce fonds permet la réalisation de travaux de recherche tout à fait intéressants dans le domaine de l'histoire de la pharmacie. Des thèses pour le diplôme d'État de docteur en pharmacie ont ainsi pu aboutir, tel un travail sur *Le tabac et son image à travers un corpus*

*de textes des années 1840-1895*, de Véronique Héron, ou bien une étude sur le traitement du téniasis au XVIII<sup>e</sup> siècle par Anthony Lepley. La SHPPBN, qui rassemble des chercheurs venant de disciplines différentes (pharmaciens, botanistes, chimistes ou historiens) a donc constitué, grâce à son président, pharmacien d'officine, une collection d'une grande cohérence, fondamentale pour qui veut connaître l'évolution de la science pharmaceutique. La mise en valeur de ce fonds passe par ailleurs par un signalement systématique au sein du catalogue collectif des bibliothèques de l'Université de Caen ainsi que du Sudoc.

**Acquisitions & collections.** Parmi les acquisitions de la SHPPBN nous pouvons mentionner quelques ouvrages remarquables, dont les plus anciens remontent au XVII<sup>e</sup> siècle.

*L'Histoire générale des drogues* de Pierre Pomet, édité en 1694 chez Jean-Baptiste Loyson et Augustin Pillon. *Dictionnaire universel de médecine* de Robert James, traduit par Diderot, Toussaint et Eidous et édité par Briasson entre 1746 et 1748.

*Éléments de botanique* de Tournefort, édité à Lyon en 1797 chez Bernuset.

*Codex medicamentarius seu pharmacopea parisiensis* de H. T. Baron, édité chez Cavelier en 1732. Au-delà, cette collection se compose de traités de pharmacopées anciennes, formulaires, précis de matière médicale mais aussi de toute une littérature « grise » – correspondance de pharmaciens, cours, archives d'officines, travaux de recherche – unique en son genre pour l'étude précise du métier de pharmacien.

Une part importante du fonds est composée par le legs de Léon Launoy. Ce pharmacien et naturaliste fonde en 1906 le premier laboratoire français de contrôle physiologique des médicaments ; il identifie en 1915 les gaz utilisés par les allemands. En 1926, il crée un cours de pharmacodynamie et de toxicologie à la Faculté de Paris et devient titulaire de la chaire de zoologie en 1937.

Loin d'être figé, le fonds ne cesse de s'enrichir grâce aux acquisitions effectuées par la SHPPBN, auprès notamment de libraires spécialisés, mais également par l'apport des travaux de recherche. La pérennité d'une recherche stimulante dans le domaine de l'histoire des sciences pharmaceutique, valorisée par la SHPPBN, s'appuie également sur les échanges avec les diverses sociétés savantes, de Normandie et au-delà de tout l'Ouest (Académie des sciences, Arts et belles-lettres de

Caen, Société linéenne de Normandie, Société d'histoire des hôpitaux de l'Ouest...) et sur l'organisation annuelle de colloques dans le domaine de l'histoire de la médecine et de la pharmacie, où interviennent des ensei-

gnants, chercheurs, praticiens ou amateurs éclairés.

*C. Sauneron*

*sauneron@scd.unicaen.fr*

Charles Sauneron – section droit & lettres ☎ 02 31 56 55 34 📠 56 13

*Nicole Le Querler, présidente de l'Université de Caen*  
*Françoise Bermann, directrice du SCD* 📧 *scd@admin.unicaen.fr*  
SCD ☎ 02 31 56 58 70 📠 56 13  
📍 *Esplanade de la Paix 14032 CAEN CEDEX*

# Pharmacie et odontologie à Nancy

## Un SCD depuis 1996... et le Sudoc depuis 2001

L'Université Nancy I – Henri-Poincaré, est une université à dominante sciences et santé, qui compte également trois écoles d'ingénieurs et trois instituts universitaires technologiques secondaires, ce qui représente 16 718 étudiants et 1 270 enseignants-chercheurs et chercheurs.

Trois bibliothèques sont au service de cette communauté : médecine, pharmacie-odontologie, sciences et techniques, fédérées en un service commun de la documentation depuis 1996.

C'est pour répondre aux besoins exprimés par les utilisateurs d'une part et, d'autre part, pour résoudre le problème des disciplines transversales et de la multiplicité des sites que le SCD s'est engagé, dès 1999, dans les périodiques électroniques, devenant ainsi avec Strasbourg I, Aix-Marseille II et Angers, membre fondateur du consortium Couperin. Ce sont maintenant 3 400 titres qui sont accessibles en ligne par toutes les composantes de l'université, dont 2 150 sont accessibles par le centre hospitalier universitaire.

bibliothèque, mais sa voisine dut se contenter de préfabriqués pour la sienne jusqu'en 1981, année où l'ancienne bibliothèque de médecine, rénovée, lui fut affectée. En 1998, les fonds documentaires de la BUFR d'odontologie y ont rejoint ceux de pharmacie. Ainsi s'explique l'existence d'une section pharmacie-odontologie, composante du SCD de l'Université Nancy I.

D'une surface de 1 600 m<sup>2</sup>, le bâtiment datant des années 1930 offre 150 places assises dans une salle de lecture unique. Pour répondre aux exigences de modernisation, l'accès libre a été développé dans les magasins et une salle informatique de douze postes a été mise à la disposition des étudiants, de façon à les former à la recherche documentaire en vue de leur thèse d'exercice.

(double indexation RAMEAU et MESH, création d'autorités) d'autant plus ressentis que l'équipe est petite ; mais les utilisateurs ont pris l'habitude de consulter le catalogue collectif, dès sa mise à disposition, comme outil de référence.

En effet l'intérêt de cet outil est de donner accès à tous les types de documents et, en particulier, de faire connaître immédiatement les thèses françaises dans la mesure où ce sont les SCD des universités de soutenance qui les intègrent dans la base de données.

On peut donc dire que globalement le *Sudoc* apporte un plus aux utilisateurs car il constitue un complément des ressources locales.

*J. Gaude*

*gaude@scd.uhp-nancy.f*

### Le travail dans le Sudoc

Le travail dans le *Sudoc* a débuté à l'automne 2001.

Pour les catalogueurs, cet outil demande efforts et investissement supplémentaires

*Claude Burlet, président de l'Université Nancy I*  
*Jacqueline Gaude, directrice du SCD*  
SCD ☎ 03 83 68 22 00 📠 22 03  
📍 30 rue Lionnois  
54000 NANCY CEDEX

### La bibliothèque de pharmacie-odontologie

Dans cet ensemble, la bibliothèque de pharmacie-odontologie qui dessert 1 760 étudiants (respectivement 1 327 pour pharmacie et 433 pour odontologie) a une histoire particulière. Quant l'UFR de médecine a quitté, en 1976, Nancy pour Vandoeuvre, celles de pharmacie et d'odontologie sont restées au centre-ville. L'UFR de chirurgie dentaire avait une

#### Quelques chiffres statistiques de cette section

Lecteurs inscrits	1 616	
Prêts	17 317	
PEB	4 782	→ demandes expédiées : 880
		→ demandes reçues : 3 902
Collections	38 067 monographies	
	666 périodiques	
Acquisitions 2001	570 (171 163 F) ouvrages	
	98 (383 192 F) abonnements papier	
	141 thèses	

# Pharmacie & Sudoc à Toulouse

L'Université Toulouse III – Paul-Sabatier compte environ 28 000 étudiants et couvre l'ensemble des disciplines scientifiques et médicales, avec un petit secteur sciences humaines et sociales. La bibliothèque universitaire de santé a vocation à desservir les deux UFR de médecine (Ranguel, à laquelle sont rattachés les enseignements des techniques de réadaptation, et Purpan), les UFR de pharmacie et d'odontologie, et l'UFR des STAPS (activités physiques et sportives), soit au total environ 8 700 étudiants. Les étudiants des UFR de médecine représentent à peu près la moitié de ces effectifs, ceux de l'UFR des STAPS un peu plus du quart, et celles de pharmacie et odontologie environ 20 % à elles deux. Ces dernières années ont été marquées par un effort important pour mieux répondre aux besoins du public : élargissement des horaires d'ouverture (de 47 h 30 à 52 h 30 en 2000, et en prévision 55 h à la rentrée 2002-2003); achats de manuels en plus grand nombre pour les 1ers cycles – 22 F / étudiant en 1999, 45 F / étudiant en 2000 et 2001. La bibliothèque a dû prendre en compte la documentation des étudiants des STAPS, jusqu'ici uniquement desservis par une bibliothèque d'UFR, qui ne pouvait plus faire face au développement des effectifs de la filière, passés en quelques années de 600 à 2 600. Le fonds de cette bibliothèque d'UFR a été intégré à la BU en 2001 et un effort budgétaire important a été fait pour satisfaire les besoins spécifiques de ces étudiants. En même temps, dès 1999, pour satisfaire la demande qui émergeait au sein des UFR de santé, il avait été décidé de souscrire à 25 revues électroniques sélectionnées dans les disciplines cliniques via la base de données Journals@Ovid, OVID étant déjà notre fournisseur d'accès à Medline. Cette première collection électronique a connu un rapide développement grâce à l'entrée du SCD dans le consortium Couperin, qui permet aujourd'hui l'accès de la communauté universitaire à plus de 2000 titres. Si l'offre documentaire est en net progrès, un des problèmes auxquels se heurte la bibliothèque est son implantation, toute proche de l'UFR et du CHU de Ranguel, qui satisfait le public rattaché à cette UFR, mais pénalise celui des UFR de pharmacie, odontologie et de l'UFR des STAPS, plus éloignées, et ceux de l'UFR de médecine de Purpan,

très excentrée, dont les chercheurs et étudiants sont répartis entre le centre-ville et le CHU de Purpan. L'ancienne bibliothèque du centre-ville, devenue annexe, comble imparfaitement ce manque de documentation et le développement des accès électroniques permet de mieux satisfaire les besoins des chercheurs. Néanmoins, la prise en compte des besoins des étudiants sur le site de Purpan devrait conduire à relancer un projet de bibliothèque jamais abouti. La conscience des difficultés de ces populations étudiantes éloignées (si l'on excepte la filière STAPS où l'on assiste à un recentrage sur la BU) nous a amenés à développer des dépôts de manuels dans des salles de travail au sein des UFR de pharmacie et d'odontologie.

## Dans le Sudoc

Si l'on regarde de plus près la politique documentaire de ces dernières années en focalisant sur la pharmacie et l'odontologie, on se rend compte que les achats en pharmacie représentent, selon les années, entre 20 et 30 % des acquisitions pour environ 15 % du public potentiel, et en odontologie, 8 % des acquisitions pour environ 5 % du public (chiffres de 1999). Ces chiffres reflètent le marché de l'édition, mais ce sont aussi les disciplines où le volume de prêts est le plus important ; les ouvrages de pharmacie ne servent pas qu'aux futurs pharmaciens, et, malgré l'éloignement, les étudiants d'odontologie sont plus utilisateurs de manuels. Les achats d'ouvrages (1 924 volumes, 1 457 titres en 2001 pour un budget de 70 000 euros) portent massivement sur l'édition française.

**Gain de temps.** Dans ce contexte, il est certain que l'entrée dans le Sudoc, grâce à un taux de recouvrement important, nous a permis un gain de temps dans le traitement catalographique, et a accéléré la mise à disposition des ouvrages. Ce gain de temps reste toutefois relatif, compte tenu de la qualité des notices, qui doivent être très souvent complétées ou « dédoublonnées ».

**Prêt & localisations.** C'est en fait au service de prêt entre bibliothèques que le Sudoc a apporté le plus grand confort : localisations des monographies et des thèses grandement facilitées, téléchargement des notices dans Pebnet. Cette plus grande précision des localisations



**QUATORZIÈME SATIRE : LES CHARLATANS**  
Némésis médicale illustrée : recueil de satires, rev. et corr. avec soin par l'auteur; contenant 30 vignettes dessinées par M. Daumier, et gravées par les meilleurs artistes, avec un grand nombre de culs-de-lampe, etc.  
Fabre, Antoine François Hippolyte / Bureau de la Némésis médicale / 1840

pour le prêt entre bibliothèques contribue sans doute à un phénomène récent : avec le développement des revues en ligne, le volume global de prêt entre bibliothèques a décliné. En revanche, les demandes sont plus pointues, pour des documents plus « exotiques » - et que le Sudoc permet de mieux localiser.

**Rêve de notices.** Qu'attendre de plus du Sudoc ? le regard prospectif de notre bibliothèque passe par le prisme de notre nouvelle organisation, qui démarre ce début d'été, avec la création d'un service central de traitement, qui va effectuer les opérations de réception et de catalogage pour l'ensemble du SCD – les BU de sciences et de santé, plus trois bibliothèques associées. Il est clair qu'une attente évidente est celle d'une amélioration de la base, par le « nettoyage » progressif des notices. Du côté prêt entre bibliothèques, on rêve de trouver de nombreuses notices pourvues des liens vers l'URL du document numérisé – en espérant que tous les problèmes de propriété intellectuelle soient réglés : le service sur le bureau du lecteur, sans le filtre des photocopies, du courrier et autres vieilleries d'un autre siècle.

P. Chourreau ✉ [chourreau@biu-toulouse.fr](mailto:chourreau@biu-toulouse.fr)  
M. -G. Jullien ✉ [jullien@biu-toulouse.fr](mailto:jullien@biu-toulouse.fr)

Marie-Germaine Jullien – Bibliothèque universitaire de santé

Raymond Bastide, président de l'Université Toulouse III  
Pierre Chourreau, directeur du SCD  
SCD ☎ 05 62 17 38 40 📠 28 40  
📍 118 route de Narbonne  
31062 TOULOUSE CEDEX 4

# Agence bibliographique de l'enseignement supérieur

## Agenda

**Juillet** 📖 Du 5 au 24

à l'**Université de tous les savoirs** :  
20 conférences sur la diversité de la vie.

**UTLS** ☎ 01 42 86 20 62

📖 *Changements dans la violence : essai sur la bienveillance universelle et la peur*, par Yves Michaud, Paris, éditions Odile Jacob, 2002, 290 p. Philosophe, Yves Michaud est le concepteur de l'UTLS.

**Août** 📖 Du 18 au 24

**LXVIII<sup>e</sup> congrès de l'IFLA** – International Federation of Library Associations and Institutions – en Écosse, à Glasgow ; *Des bibliothèques pour la vie : démocratie, diversité, fourniture*. **Stand de l'ABES**



Stand de l'ABES - IDT Juin 2002.

**Septembre** 📖 Du 12 au 14

**XXXII<sup>e</sup> congrès national de l'ADBU**, l'Association des directeurs de la documentation et des bibliothèques universitaires, à l'Université Bordeaux II. **Stand de l'ABES**

Dans le cadre du congrès, une journée d'études est organisée, le vendredi 13 septembre, sur « la gestion du changement et les bibliothèques ». Ce thème fera l'objet de présentations et de débats de la part d'universitaires et de professionnels des bibliothèques.

Pendant la durée du congrès, l'ADBU organise un important salon professionnel réunissant les principaux fournisseurs des bibliothèques et de la documentation.

Ce salon permet aux participants de s'informer sur les derniers produits disponibles sur le marché en matière de bases de données, de logiciels de gestion de bibliothèque, de mobilier spécialisé, de reliure, de reprographie, d'édition traditionnelle et électronique, de conversion de catalogue, etc.

Nous attendons environ 50 exposants à l'Université Bordeaux II. L'exposition permettra aux fournisseurs de montrer leur production, leurs services et les nouveautés professionnelles.

Tous ces professionnels de la documentation et des bibliothèques de France et, particulièrement, de la région Aquitaine sont invités à s'inscrire à la journée professionnelle où l'on attend 300 participants.

Pour les renseignements et inscriptions, s'adresser au SCD de Bordeaux II.

Congrès de l'ADBU ☎ 05 57 57 14 52  
📄 14 61

📍 Site de Carreire 146 rue Léo-Saignat  
33076 BORDEAUX CEDEX

C. L. ✉ lupovici@univ-mlv.fr



📖 Depuis mai

**NORDNUM**

**NordNum :  
une bibliothèque  
numérique accessible  
par le Sudoc**

Le service commun de la documentation de l'Université Lille III vient de lancer le prototype d'une bibliothèque numérique d'histoire régionale réunissant un corpus d'ouvrages du XIX<sup>e</sup> siècle, accessible en texte intégral sur Internet. Le champ 856 en permet la consultation par l'intermédiaire du Sudoc.

🌐 <http://nordnum.univ-lille3.fr/>

📖 Depuis le 1<sup>er</sup> juin

Michel Guillon est directeur de l'Agence de mutualisation des universités et des établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche – AMUE.

Agence bibliographique de l'enseignement supérieur

Arabesques ↔ Sylvette Salvit ✉ [salvit@abes.fr](mailto:salvit@abes.fr) ☎ 04 67 54 84 12

Comité de rédaction

F. Berthomier - É. Coulouma - G. Lambert - L. Roussel - S. Salvit

ABES ☎ 04 67 54 84 10 📄 04 67 54 84 14 🌐 <http://www.abes.fr>

Arabesques

Directrice de la publication

Sabine Barral

ISSN 1269-0589

📍 25 rue Guillaume-Dupuytren BP 4367  
34196 MONTPELLIER CEDEX 5